

9 1/2 - 1er Novembre

Je vais accompagner le Général C. la nuit
la remise de la médaille m. du Caporal Talente,
au 14h. 20. - Le Général part avec le Cap. Vieljeux
et le Lt. Lieutenant Kellermann. Nous le suivons à
cheval : le Lieutenant Blane, Faurcade, d'Arcangue et moi
sont toute l'escorte fanion déployé.

Nous traçons les tranchées que construit le Génie
celles où sont dissimulés des canons dirigés vers le ciel
pour tirer sur les avions et avions juste derrière
la ligne de feu. C'est aux Brebis, près de Mazingarbe
qu'a lieu la cérémonie. Une grande partie de

14h est rangée en file à cheval sur l'esplanade
de l'église. Le Commandant de Castelnau qui commande
de fait interim le régiment vient au devant du
Général le saluer de sa bourse et, l'escorte s'étant
rangée, nous passons sur le front des troupes.

Nous nous mettons ensuite au centre et entrons
le Lt. toujours à cheval. Le Lt. prononce quelques
mots puis descend de cheval ainsi que le Cap.
Vieljeux et le Lieutenant Kellermann. Ce dernier

se range avec les médailles militaires; nous
autres allons nous mettre à cheval devant
l'escorte. La remise de décoration apanche
lieu, le Général remonte à cheval et vient
se mettre devant nous. Les troupes défilent
alors devant nous, et devant le drapeau
placé en face de nous.

Cette cérémonie toujours émouvante s'est
encore déroulée sur la ligne de feu. Au
milieu des obus et de la mitraille, car même
par nous sommes juste derrière ceux qui se
battent et tout près, nous avons été repérés,
les Allemands ayant aperçu toute une escorte
à cheval, fanion déployé et le Lt. n'ayant pas

de colot à son pépi. Deux obus s'élevèrent
de tous côtés. Le Général s'est heureusement
arrêté une dizaine de minutes à causer avec
un autre général, se dit heureusement car
passant dans une rue, criblée de tous d'obus
soit dans la terre soit dans les maisons, nous
nous arrêtons devant une maison qui avait
un énorme trou et nous demandons aux
soldats qui étaient le si de personnes ont
été blessés. Qui nous répondent - ils, deux
femmes et un cycliste qui sont soignés par
un médecin. Ça - t. il longtemps ? 10 à 15
minutes au maximum nous déclarent-ils
et nous continuons au pas à traverser cette
rue et à sortir des Brebis.

La cérémonie n'a pas heureusement duré
plus de temps car à peine étions nous
partis que la place où nous étions a été
criblée elle-même.

- Le temps a été magnifique.
- A 21h 1/2 une fusillade très forte éclate
dans la direction de Vermelles, puis le canon
se fait entendre et continue à gronder toute
la nuit.

- Note au sujet des effets pouvant être livrés
aux officiers à titre remboursable.
- On rend compte au Général de la nuit du
départ de M. B. et B. -